



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année

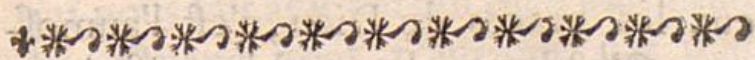
Tirées de l'Ecriture & des SS. Peres

Paris, M.DC.LXXVII.

Pour le jour de saint Martin

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49896](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49896)

POUR LE JOUR DE S. MARTIN. 103
les ames du Purgatoire, ils prendroient
plaisir comme elles de satisfaire à la
justice de Dieu, & de souffrir pour ce
sujet tout ce qu'il luy plaira de leur faire
souffrir, & autant de temps qu'il l'or-
donnera.



Pour le jour de S. Martin.

Le II. Novembre.

I.

1. **S**AINTE Martin est un de ces Saints
glorieux que Dieu a suscitez dans
son Eglise pour estre le modele de tous
les Estats qui la composent, c'est-à-di-
re des laïques, des Religieux & des
Evesques, dont l'Office de sa Feste dit
qu'il a esté la perle; *Gemma Sacerdo-*
tum.

2. La grace de Dieu l'a prevenu de
bonne heure. Elle l'a porté à se rendre
Chrestien malgré ses parens, & à se fai-
re Cathecumene lorsqu'il n'estoit âgé
que de dix ans. La lumiere dont elle
éclaira son ame d'abord, croissant tou-
jours en luy de plus en plus, elle le
porta à renoncer à la profession des ar-
mes qu'il avoit embrassée dans ses pre-

E iij

104 L'ANNE'E CHRETIENNE,
mieres années, quoy qu'il n'ignorast
pas que l'on peut s'y fauver, & qu'il y
pratiquaft mesme de grandes vertus.

3. Son exemple doit apprendre aux
laïques, que la vertu principale par la-
quelle ils doivent s'efforcer d'attirer sur
eux les graces de Dieu, c'est l'aumos-
ne. C'est le canal par où les miséricor-
des de Dieu découlent sur eux : & en
luy témoignant la compassion qu'ils ont
pour les pauvres, Dieu s'engage aussi à
avoir compassion d'eux, puisqu'il nous
assure qu'il usera à nostre égard de la
mesme mesure dont nous aurons usé en-
vers les autres.

4. La pauvreté ne peut estre un pre-
texte à personne de ne pas faire l'au-
mosne. Quand on a la charité bien
avant dans le cœur, on trouve toujous
au dehors dequoy la pouvoir satisfaire.
S. Martin n'avoit qu'un habit qui le cou-
vroit ; & la compassion qu'il eut d'un
pauvre qu'il vit nud, luy fit prendre la
résolution de luy en donner la moitié.
Combien une charité moindre que la
sienne eut-elle allegué de raisons pour le
détourner de cette action, qui pouvoit
estre diversement interpretée par les
hommes, mais qui n'a receu que des
loüanges & des admirations de J. E. S. U. S.
CHRIST.

POUR LE JOUR DE S. MARTIN. 105

5. Ce qui doit mesme beaucoup consoler les pauvres, est qu'il paroist par la joie que le Sauveur témoigna de cette aumosne, que rien ne luy est si agreable que les charitez que nous faisons de nostre necessaire, puisqu'alors la foy qui nous fait agir paroist bien plus grande. Quand nous n'aurions pas pour preuve de cette verité l'action que saint Martin fit, & les acclamations de joie du Fils de Dieu mesme au milieu de ses Anges; nous avons toujors sa parole formelle dans l'Evangile, lorsqu'en voyant d'un costé un grand nombre de riches qui offroient de grands presens au Temple, & de l'autre une pauvre veuve qui donnoit seulement deux petites pieces de monnoye, il prefera l'aumosne de celle-cy à celle de tous les autres; parce qu'elle avoit donné de son necessaire.

II.

1. Saint Martin apprend à ceux qui se veulent serieusement donner à Dieu, que ce qu'ils doivent particulièrement pratiquer d'abord, est l'humilité & l'obeissance. Il commença par chercher un Directeur éclairé, & un homme esti-

E v

106 L'ANNE'E CHRETIENNE,
mé de toute l'Eglise pour se conduire
par ses lumieres. Ce qui est une in-
struction tres-importante pour ceux qui
ont resolu de se convertir, afin de ne
pas suivre des aveugles qui les condui-
sent dans le precipice, & qui les met-
tent dans un estat pire que s'ils estoient
demeurez dans leur premiere vie.

2. Mais après qu'ils ont veillé sur ce
point, & qu'ils ont trouvé un saint Hi-
laire, c'est-à-dire un homme ferme &
zélé pour la gloire de Dieu aussi-bien
que pour le salut des ames; ils doivent
alors s'abandonner entierement à luy
par une fidele obeissance, & par une
soumission qui n'ait point de bornes.
S. Hilaire se contenta de mettre saint
Martin au nombre des Acolytes, quoy
que l'on vist en luy une si éminente ver-
tu; Et ce fidele disciple se soumit hum-
blement à celuy qu'il regardoit comme
son Pere. Il ne faut pas douter mesme
que saint Martin ne se soit trouvé tres-
honoré de cet employ.

3. Tout le reste de sa vie peut se re-
duire à cette humilité du cœur qui n'a
jamais esté ébranlée dans luy par ses
élevations; mais qui a fait qu'on a pû
dire de luy dans tous les estats de sa vie:
Martinus pauper & modicus. Estant

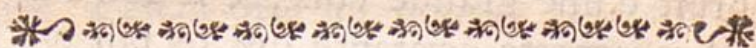
avec ses disciples il leur apprenoit la pauvreté religieuse plutôt par ses exemples que par ses paroles. Et étant sur le siege Episcopal d'une Eglise considerable, il ne crut point le deshonorer, en n'y faisant rien paroître de grand selon le monde; & en y conservant toujours la pauvreté de sa premiere vie.

4. Cette conduite si humble & si modeste de ce saint Evesque est comme le bruit d'une grande voix, & le son d'une trompette éclatante qui se fait entendre aujourd'huy dans toute l'Eglise, & qui crie à ceux qui en sont les Princes, que le moyen le plus seur & le plus court de se rendre utiles aux peuples qui leur sont commis, n'est pas de paroître devant eux dans l'éclat & dans une magnificence qui tient un peu trop du luxe du siecle; mais de retracer dans leur vie la vertu des Evesques d'autrefois, & l'humilité qu'ils ont tant aimée.

Qu'a perdu saint Martin pour avoir évité de paroître avec cette magnificence? En a-t'il esté moins estimé des Empereurs de son temps? Et cet homme tout pauvre & tout mal fait qu'il estoit, n'a-t'il pas donné lieu par ses vertus aux plus grandes Imperatrices, de croire qu'elles estoient tres-^{l'}no-

E

108 L'ANNE'E CHRETIENNE,
rées de luy pouvoir rendre quelque ser-
vice de leurs propres mains? Tant il est
vray qu'un Evesque appellé de Dieu à
ce rang d'honneur, & qui conserve une
humilité & une pauvreté extérieure &
intérieure dans cette élévation, est la
plus grande chose qu'il y ait dans tout
le monde; & s'attire l'estime & l'admi-
ration de ceux qui y tiennent les pre-
miers rangs.



*Pour le jour de la Presentation de
la sainte Vierge.*

Le 21. Aoust.

I.

1. **L'**EGLISE honore aujourd'huy la
sainte Vierge. Comme elle estoit
Sainte avant que de naistre, encore plus
que saint Jean Baptiste, nous ne dou-
tons point que Dieu ne l'ait conservée
dans cette sainteté pendant sa jeunesse,
en la tenant comme saint Jean Bapti-
ste, dans une grande separation du mon-
de.

2. La grace de Dieu, quelque abon-
dante qu'elle soit dans nous, n'y doit ja-
mais demeurer dans un mesme estat,